



MONACO YACHT
SUMMIT

PANEL DISCUSSION

Refit as a path to sustainability
Maximising the potential of existing yachts

SEPTEMBER 25, 2025

14:40 - 15:10

MONACO YACHT SUMMIT 2025

PANEL DISCUSSION

Hosted by Enrico Chhibber (SuperYacht Times)
Speakers:
Alberto Perrone Da Zara – Director Sales Yacht Refit (Lürssen)
Paolo Balzano – Naples Shipyard Manager (Palumbo Sy Refit)
Arthur Bohr – Monaco site director and key-account director (Monaco Marine)
Gianni Paladino – Commercial Director (Lusben)

Refit as a path to sustainability - Maximising the potential of existing yachts

Version française en page 2

Sustainability in refit is central to how the superyacht industry is perceived. As the operational fleet grows and ages, there is greater emphasis on ensuring that projects are undertaken in a responsible and resource-efficient way. This panel examined whether the industry is truly maximising that potential and what further steps are required.

One clear conclusion was that there is no one-size-fits-all solution. Every yacht has a unique profile, so effective strategies begin with detailed audits that map energy use and translate findings into clear investment cases. Owners respond most readily when proposals are framed in the language of return on investment, supported by baselines and measurable outcomes.

Gianni Paladino of Lusben suggested that sustainability should be considered in two dimensions: first, through the technologies implemented onboard during refits, such as efficient lighting, automation and insulation; and second, through the sustainability of the yard itself, from how it sources energy to the way it manages waste and water. He also noted that regulation and fiscal incentives could play a greater role in encouraging owners to commit to more expensive technologies such as hybrid propulsion.

Practical examples were also presented. Alberto Perrone da Zara of Lürssen underlined the importance of alternative materials, introducing Tesumo, a teak substitute developed to replicate the appearance and qualities of natural teak without relying on endangered resources. Paolo Balzano of Palumbo pointed to how shipyards can reduce their own environmental footprint,

highlighting the use of renewable energy during refit projects, including a recent case where a wind turbine was employed to support yard operations.

Owner psychology emerged as another recurring theme. Panellists observed that framing improvements in terms of comfort, quieter operations and visible responsibility often resonates more strongly with clients than focusing purely on fuel savings.

The session closed with recognition that there is no single “holy grail” for sustainable refit. Progress will depend on systematic audits, incremental but meaningful upgrades, and a cultural shift in both consumption habits and industry cooperation. The technologies already exist; the challenge lies in applying them consistently and at scale.



MONACO YACHT SUMMIT 2025

TABLE RONDE

Animée par Enrico Chhibber (SuperYacht Times)
Intervenants :
Alberto Perrone Da Zara – Director Sales Yacht Refit (Lürssen)
Paolo Balzano – Naples Shipyard Manager (Palumbo Sy Refit)
Arthur Bohr – Monaco site director and key-account director (Monaco Marine)
Gianni Paladino – Commercial Director (Lusben)

Le réaménagement comme voie vers la durabilité - Maximiser le potentiel des yachts existants

La durabilité dans le domaine du refit est au cœur de la manière dont l'industrie du superyachting est perçue. À mesure que la flotte opérationnelle grandit et vieillit, l'accent se porte de plus en plus sur la nécessité de mener les projets de manière responsable et efficiente en ressources. Ce panel s'est interrogé sur la capacité réelle du secteur à exploiter pleinement ce potentiel et sur les actions supplémentaires à entreprendre.

Une conclusion claire s'est dégagée : il n'existe pas de solution universelle. Chaque yacht possède un profil unique ; les stratégies efficaces commencent donc par des audits détaillés qui cartographient la consommation énergétique et traduisent les résultats en arguments d'investissement concrets. Les propriétaires réagissent mieux lorsque les propositions leur sont présentées dans le langage du retour sur investissement, étayé par des données de référence et des résultats mesurables.

Gianni Paladino (Lusben) a suggéré que la durabilité devait être envisagée sous deux angles : d'une part, les technologies mises en œuvre à bord lors des refits – comme l'éclairage à haute efficacité, l'automatisation ou l'isolation – ; d'autre part, la durabilité du chantier lui-même, qu'il s'agisse de la manière dont il s'approvisionne en énergie ou de la gestion de ses déchets et de son eau. Il a également souligné que la réglementation et les incitations fiscales pourraient jouer un rôle plus important pour encourager les propriétaires à adopter des technologies plus coûteuses, telles que la propulsion hybride.

Des exemples concrets ont également été présentés. Alberto Perrone da Zara (Lürssen) a insisté sur l'importance des

matériaux alternatifs, en présentant Tesumo, un substitut au teck conçu pour reproduire l'apparence et les qualités du bois naturel sans recourir à des ressources menacées. Paolo Balzano (Palumbo) a montré comment les chantiers peuvent réduire leur propre empreinte environnementale, notamment en utilisant des sources d'énergie renouvelable pendant les refits – citant un projet récent dans lequel une éolienne a été utilisée pour soutenir les opérations du chantier.

La psychologie des propriétaires est apparue comme un autre thème récurrent. Les panélistes ont observé que les améliorations présentées sous l'angle du confort, du silence à bord et de la responsabilité visible résonnent souvent davantage auprès des clients que les arguments purement axés sur les économies de carburant.

La session s'est conclue sur la reconnaissance qu'il n'existe pas de "solution miracle" pour un refit durable. Les progrès dépendront d'audits systématiques, d'améliorations progressives mais significatives, et d'un changement culturel dans les habitudes de consommation comme dans la coopération entre acteurs de l'industrie. Les technologies existent déjà ; le véritable défi réside dans leur application cohérente et à grande échelle.

